

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Extraits de l'Histoire Générale et Anecdote de la Guerre de 1914

Par Jean Bernard, président de la Presse Associée de Paris.

(Suite)

Une vieille grand-mère hissait sur ses épaules un gamin de cinq ou six ans et s'écriait: — Regarde-le bien, il vient de lâcher son fusil comme un homme; ce sont des soldats comme lui qui l'ont pris aux méchants Prussiens.

Le drapeau allemand fut ensuite transféré aux Invalides.

Le 10e chasseurs, qui a enlevé ce beau trophée, est aussi le bataillon qui, à Solferino, s'empara d'un drapeau autrichien, fait de guerre qui valut au drapeau de ce régiment la croix de la Légion d'honneur.

Les Allemands se vengeaient en fusillant le vieil évêque aveugle Mgr. Kannengieser, auteur de nombreux livres d'actualité religieuse et qui avait toujours manifesté des sentiments anti-allemands (1).

Voici quelle avait été l'attitude de ce prélat d'après un journal religieux: "Mgr Kannengieser, Alsacien d'origine, avait été précepteur en France chez M. Lefebvre, puis chez M. Henri Germain, le directeur des études du Collège Lyonnais. C'est lui qui avait fait connaître en France, par des articles parus dans le Correspondant, l'histoire du centre catholique allemand.

"En 1890, lorsque Guillaume II, dans l'espoir d'avoir dans la main le clergé alsacien, voulut — et il l'obtint — substituer une faculté de théologie catholique à Strasbourg aux grands séminaires, Mgr. Kannengieser fit une vive campagne contre le projet du Kaiser. Il publia ensuite sur les missions catholiques allemandes un livre où il se prononçait pour les premières contre les secondes. Cela lui valut l'animosité des Allemands (2)."

C'est au cours de ces rudes journées que tomba, au milieu de bien d'autres, un descendant de Jean-Jacques Rousseau (3), le sergent Gaston Rousseau.

Pendant ce temps on préparait la seconde attaque de Mulhouse, suivant un plan qui a été ainsi exposé dans le même document officiel dont nous parlions tout à l'heure:

Les forces françaises avaient besoin de se retenir et de se remettre en main à l'abri de la position de Belfort. L'ennemi avait beaucoup souffert du feu de notre artillerie. De notre côté, nous avions été gênés par les châtiments allemands se défilant dans les ravins, difficiles à réparer et dont l'efficacité d'ailleurs avait été plus morale que matérielle.

C'est en tenant compte de ces diverses circonstances que le général Panzeréta son plan d'opérations après avoir reçu des renseignements importants en vue d'une résistance éternelle de l'ennemi.

Il s'agissait cette fois d'un effort décisif et non pas d'une simple reconnaissance.

Au début, nos forces s'engageaient sur un front moins étendu que la semaine précédente.

Par un premier effort elles se portèrent sur Dannemarie. Elles parvinrent à Belfort et des Vosges, menaçant par conséquent la ligne de retraite allemande.

Notre droite s'appuyait au canal du Rhin au Rhin.

Notre action se portait donc en premier lieu sur les forces ennemies à l'ouest de Mulhouse.

(1) La Liberté de Fribourg.
(2) La Croix.
(3) Son père, M. le baron Rousseau, ministre plénipotentiaire, a précisé les détails suivants:

Un des grands-oncles de l'auteur d'Emile, Noël Rousseau, avait eu un fils, Jacques, né le 1er mars 1833, qui quitta Genève à vingt ans et qui accompagna, en Orient, un ambassadeur de Louis XIV.

Ce Jacques Rousseau se maria à Djahlan, et ses descendants pendant quatre générations furent consuls de France en divers pays du Levant: l'un d'eux, Jean-Baptiste-Louis Rousseau, correspondant de l'Académie des Inscriptions, consul de France, reçut de Charles X le titre de baron par lettres patentes du 20 juin, 1830.

Le chef actuel de la famille, le baron Alfred Rousseau, a été successivement consul de France en Syrie, en Grèce, consul général à Palerme et enfin ministre plénipotentiaire de France en Belgique. Il vit aujourd'hui en retraite. Il a deux filles et il avait deux fils dont le cadet était le jeune héros de vingt-quatre ans, Gaston Rousseau, mort à Doucourt.
(A Continuer.)

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

connaître le texte. — les puissances de la Quadruple-Entente répondront par leur topique formule du tout ou rien.

On ne pourra vraiment parler avec quelque opportunité de la paix à venir que le jour où le peuple allemand, dont les yeux finiront par se dessiller, reconnaîtra que le militarisme prussien a conduit à commettre un crime contre la civilisation, où il comprendra ses fautes et ses forfaits et se montrera disposé à toutes les justes réparations du droit violé. Il y viendra peut-être, mais il n'en est pas là, et s'il est une chose sur laquelle les Germains, ceux de gauche comme ceux de droite, sont encore unanimes, pour laquelle leur solidarité morale demeure entière, c'est bien leur volonté de sortir de l'aventure en maintenant intact le militarisme prussien, qui reste, pour eux, le suprême instrument de la puissance et de la grandeur allemandes. Pour atteindre ce but, l'Allemagne combattrait désespérément jusqu'au bout, d'autant plus désespérément que le peuple allemand, considéré dans son ensemble, ne connaît, de l'état vrai des choses, que ce que veut bien lui laisser savoir ses gouvernants, dont les agissements et les fourberies sont démentés par les mesures les plus despotiques, contre ce qui pourrait transpirer, de la vérité vraie, soit par les journaux, soit par les correspondances privées, aussi minutieusement censurés à la sortie qu'à l'entrée des frontières. Or, la victoire des Alliés ne peut s'affirmer que par la ruine de ce même militarisme prussien. Cette guerre, avec le sacrifice de millions d'existences humaines et toutes les ruines accumulées, aurait été vaine si la permanente menace toulonnaise à la paix devait subsister en Europe. On a trop abusé, depuis un an, depuis que l'Allemagne sait qu'elle sera vaincue, des manœuvres tendant à énerver les esprits dans les pays alliés, pour que les nations de l'Entente puissent être dupes de ceux qui voudraient leur faire croire aujourd'hui que les Germains reviennent brusquement à la saine conscience des choses, au point d'admettre la justice de leur inéluctable défaite. Qu'ils se débattent à présent dans les difficultés résultant de leurs fautes, c'est certain et visible, mais cela n'a de valeur pour les Alliés, que dans la mesure où cela révèle la force de résistance des Allemands et la dureté possible de cette force. Quant à la victoire, elle semble que les Alliés l'attendent, non pas des défaillances du peuple allemand, mais de la vaillance de leurs armées.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

pas besoin de sortir de l'école de guerre ni d'avoir commandé des régiments pour trouver celle-là.

Il était si simple de se renseigner aux bons endroits, où sont allés ceux qui jugent sur plans sur pièces sur les ordres du jour des généraux en chef, et qui ont été communiqués au Général Berthoud, notamment — deux des exceptions dont je parlais tout à l'heure — il y en a encore un troisième qu'on me permettra de ne pas nommer pour ne décourager personne. Avec les pièces officielles le général Gallieni, admirablement exécutée, par de la Marne est la conséquence de la bataille de l'Oureq, préparée et pour ainsi dire improvisée par le général Gallieni, admirablement exécutée par l'attaque de flanc de la VIe armée du général Manoury, qui fut sur le point même, si l'armée anglaise était arrivée au moment opportun, d'envelopper le flanc droit de Von Kluck qui n'eût que le temps de se dégriser par un mouvement de retraite qu'on qualifie de coup de maître.

C'est du reste ce que rappelait un cerivain qui signe T. R. dans le Genevois, écrivant neutre mais qui n'a l'air d'étudier ce dont il parle et ne cherche pas au ciel des décisions sur-naturelles quand il trouve sur terre les raisons vraies et les explications basées sur les faits.

"On ne laissera pas partir en tous cas le Général Gallieni, écrit le rédacteur du Genevois, sans rappeler qu'il fut un des grands vainqueurs de la Marne. C'est grâce à l'idée géniale — et qui paraît toute simple maintenant, l'ouf de Christophe Colomb — qu'il eut de transporter en taxi-autos sur l'Oureq, au secours de l'armée de Manoury — qui résistait désespérément aux corps de Von Kluck — trente mille soldats du camp retranché de Paris, que se trouve rétabli au bénéfice des Français, l'équilibre d'un moment rompu à l'avantage des Allemands. La défaite de nos derniers sur l'Oureq fut le premier acte de la Bataille de la Marne. C'est à Gallieni, autant qu'à Manoury qu'il faut en at-

tribuer l'immense mérite et l'imprévisible gloire."

Voilà la vérité historique; longtemps, je ne sais pourquoi, on n'en parla pas en France mais aujourd'hui par les précisions des études du général Bonnaud, après la publication des ordres des Etats-Majors c'est un point établi; les étrangers impartiaux le savent bien, ils le disent et ne peuvent être contredits. Quant au miracle de Sainte-Généviève, inventé par le général Cherfils, c'est à une manière d'expliquer les victoires qui sort des conceptions militaires et échappe à la critique.

JEAN BERNARD.

LE TRESOR DU FOYER.

Remède contre les aphtes.

Pour faire disparaître presque instantanément les aphtes ou les petits abcès qui se forment sur la paroi intérieure des joues ou sur les gencives, il n'est pas de meilleur remède que l'eau salée. Il suffit de s'en gargariser une ou deux fois, pendant quelques instants, et de se rincer la bouche avec de l'eau pure.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée de valeur dans le 5ème District, portant le numéro municipal 3219 rue Constant, entre les rues Antoine, ou Antoine, et Foucher.

Sixth District Building and Loan Association vs. Charles Mischler, Jr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 116,131 — En vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le 15 mai 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes, avantages et dépendances y appartenant ou en quelque sorte en dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'Etat de Louisiane, par les rues Constant, anciennement Live Oak, Magazine, Antoine ou Antoine Gravier, et désigné par le numéro civique, 3219 rue Constant, entre les rues Union et Gravier, le 15 mars 1913; le dit lot mesure d'après le dit croquis, trente-et-un pieds trois pouces de face à la rue Constant, par une profondeur de cent vingt-cinq pieds, entre lignes parallèles.

Saisie dans le procès et-dessus Conditions: L'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. G. G. KROENENBERGER. Avertis pour la demande en vente: avril 28 — mai 5 12 19 26 31 — juin 1

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée, de valeur, dans le Septième District, au coin des rues Fig et Hamilton (dans l'Etat des rues Colapissa et Laurel Grove).

Maximilien Augustin vs. Estate of John Williams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,287 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le 15 mai 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes, avantages et dépendances y appartenant ou en quelque sorte en dépendant, situé dans le Septième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de Louisiane, par les rues Fig (anciennement Treizième), Hamilton, Colapissa et Laurel Grove, désigné comme lot No. Vingt-deux de l'Etat No. 413-44 selon un plan de Louis Brunner, ancien notaire, daté du 20 avril 1886, et déposé à l'étude de Joseph C. Villier, ancien notaire de cette ville, et mesure de onze pieds six pouces de face à la rue Fig, par une profondeur de cent vingt-deux pieds, entre lignes parallèles, et forme le coin des rues Fig et Hamilton.

Saisie dans le procès et-dessus Conditions: L'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. CONRAD MEYER, Jr. Avertis pour la demande en vente: avril 11 21 28 — mai 5 12 17 18

FREE.

We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

AMUSEMENTS

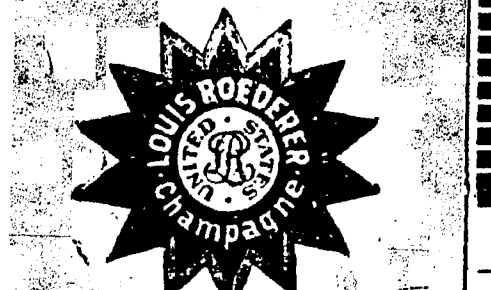
GERTRUDE HARRIS, Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 4360 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER REIMS



Ediges l'Etoile Comme Garantie PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans 277 Rue Decatur

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL DÉPARTS NEW YORK pour BORDEAUX LAFAYETTE... 27 mai, 3 p. m. CHICAGO... 3 juin, 3 p. m. ROCHEFORT... 10 juin, 3 p. m. LA TOULONNAISE... 17 juin, 3 p. m. DÉPARTS NOUVELLE-ORLÉANS pour HAVRE Par voie de la Havane, Cuba, et Coruna, Espagne. CAROLINE... 27 mai Première Classe, \$100. Enregistrement. L'impôt de guerre est en sus. Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie. F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Bayle. Bon rapport. S'adresser 530 rue Conti, 13 av.—14

DEMANDES.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnerez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 31th Street, New York." 7 mars — dim mer ven — 14

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2e-3e District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Francfort.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDÉALES

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentif et de modifié.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville. 8132 Rue Oak. Rues Dauphine et Piété.

21 mars — 6h — ven — dim — mer

ESTATE

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer francé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et orteurs d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET "DES. B. S. WALL BOARD"

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & "OLD HEIDELBERG"

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.